

Bonjour, je suis conscient que la date limite pour le dépôt des mémoires et des avis à la **Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise** est de longtemps dépassée, je souhaite toutefois faire entendre mon opinion que voici.

Mon nom est Félix Pinel, j'habite la ville de Montréal, car ma conjointe et moi étudions tous deux à l'UQAM. La ville, son rythme effréné, son air ranci et son manque d'esthétisme sont insoutenables pour les amants de la nature que nous sommes. Quand la fin de semaine arrive, nous nous faisons un devoir d'amener nos deux fistons loin du milieu pollué dans lequel nous habitons, toujours. La forêt, l'endroit idéal pour venir décompresser et donner une pause à notre organisme sans cesse victime des assauts toxiques urbains.

Auparavant, lors de nos escapades nous rencontrions souvent des véhicules lourds affectés au transport de ce que l'on qualifie de matière ligneuse, des arbres. Tranquillement, ces rencontres se sont accentuées et se sont déplacées à des endroits inhabituels (plus au Nord). Au début, nous observions un transport d'arbres au diamètre très imposant, mais, de plus en plus, les victimes que nous rencontrons semblent plus jeunes. La population d'arbres matures serait-elle déjà épuisée, avons-nous déjà atteint le fond du baril. Sommes-nous rendus au point de couper avant l'atteinte d'un âge minimal?

Auparavant, lorsque l'on sillonnait les routes du Québec, en voyant les transporteurs de matière ligneuse, on se doutait bien, mais aujourd'hui on ne laisse même plus de bande forestière en bordure des routes. Les abattoirs sont maintenant exposés au grand jour, quel désastre. C'est à en pleurer

Nous sommes rendus à un moment où une décision doit être prise. Allons-nous choisir de laisser les entreprises forestières continuer de piller nos forêts en échange de montants ridicules. Allons-nous continuer de payer pour le reboisement, sans rien demander aux grandes compagnies? Allons-nous continuer d'être pris en otage dans de nombreux villages du Québec par ces multinationales? Cette époque est révolue, nous ne sommes plus un peuple à genoux qui attend les investissements américains et/ou canadiens afin d'exploiter nos propres ressources. Il est temps de dire: « Nos ressources par nous et pour nous. » Il est temps de dire: « Non, il n'y en aura plus de droit de coupe consenti pour cent ans! Non, c'est terminé, ce qui reste de la forêt nous allons le protéger et l'exploiter intelligemment, le génocide forestier a assez duré. »

**Il est temps de nationaliser cette ressource, nous avons l'expertise et les compétences pour exploiter nous-mêmes cette richesse.** La gestion des forêts et de l'environnement relève déjà de l'assemblée nationale, il devrait en être de même pour l'exploitation forestière. C'est la seule garantie afin que les ressources de notre territoire soit gérée dans une optique de développement durable. Pourquoi ne pas imaginer une méthode copiée sur ce qui se fait en agriculture ? Des terres seraient zonées "forestières", il s'agirait des seuls endroits où l'on extrairait cette précieuse matière ligneuse. Certes les cycles de production seraient longs, mais l'étendu de notre territoire peut certes nous permettre de créer un système de rotation sur 25 ans (par exemple) afin de répondre à la demande. Avec ingéniosité, recherche et passion, nous pourrions en arriver à améliorer la productivité de ces dites zones et ainsi préserver ce qui nous reste de forêt sauvage. Il faut commencer à penser à nos descendants... J'aimerais bien que mon fils puisse lui aussi amener ses enfants se ressourcer en forêt!

Félix Pinel